



Le Saint Paul

L'art et la manière

Il y a des lieux où le temps semble suspendu. À Saint-Paul de Vence, village perché aux parfums d'éternité, l'art côtoie les vieilles pierres et la lumière épouse chaque recoin. Au cœur de ce décor de carte postale, l'hôtel Le Saint Paul, Relais & Châteaux d'exception, prolonge cette impression d'intemporel avec une élégance certaine. Le temps d'un séjour, on s'y sent ailleurs, et pourtant un peu chez soi.

MOTS : JASON VANHERREWEGGE

© Le Saint Paul

Avant même de franchir les remparts de Saint-Paul de Vence, le charme opère. Ce village minéral, baigné de soleil et de mémoire, s'offre comme un refuge d'art et de douceur. Il faut s'y perdre à pied, sentir les pavés sous les pas, humer les parfums de jasmin et de pierre chaude, observer les galeries et les volets entrouverts. Et puis, comme un secret bien gardé, on pousse la porte de l'hôtel Le Saint Paul, seul établissement situé à l'intérieur des remparts, protégé des regards et du tumulte.

Maison de maître au passé dense (elle a été bâtie avant même les remparts au début du XVI^e siècle !), cette ancienne quincaillerie conserve une âme certaine enrichie par les attentions du présent. Aujourd'hui membre de l'association prestigieuse Relais & Châteaux, l'hôtel porte haut les couleurs et les valeurs d'une hospitalité sincère, à la française : exigence, chaleur, générosité discrète. Le personnel s'y fait complice sans être familier, toujours attentif sans excès, dans une justesse rare.

La suite que nous découvrons évoque un Versailles méditerranéen : lit royal de deux mètres sur deux, appliques en forme de chandeliers, rideaux épais, coussins moelleux, coiffeuse illuminée d'un reflet célèbre, bibliothèque à hauteur de main et toile aux couleurs d'un autre temps. Dans la salle de bains, douche à l'italienne et baignoire aux pieds détaillés s'épousent dans un équilibre parfait. Aucun écran ne vient troubler la paix : ici, on lit, on rêve et on prend le temps de respirer sans



télévision. Tout, jusqu'aux produits de la salle de bains dénichés dans la boutique voisine, cultive une forme d'art de vivre enraciné dans la tradition.

L'expérience se prolonge dans les salons où s'attardent les voyageurs, entre sobriété des murs, bibliothèque soigneusement remplie, jeu d'échecs élégant et fauteuils profonds. Mais c'est au restaurant que le charme s'achève de convaincre. En salle, outre la chaleureuse disposition des tables, une incroyable cave à vin vitrée se distingue pour des repas confidentiels au cœur des flacons. À l'extérieur, la terrasse en pierre bordée de murs végétalisés et d'œuvres locales se dresse fièrement à l'abri du village. Les serveurs, impeccables, sont assortis aux parasols rouges, détails étudiés jusqu'à l'élégance de l'ombre.

Le midi, l'assiette joue une partition bistro, généreuse mais raffinée. Le poisson du jour est présenté entier, comme une œuvre, avant d'être travaillé en cuisine et servi avec justesse. Chaque plat témoigne d'un amour du produit et d'un souci du détail. Le soir, l'ambiance se fait plus feutrée, presque solennelle. La vaisselle, ornée de motifs en hommage à Chagall, célèbre le voisinage artistique du village. On dîne de manière gastronomique dans une atmosphère presque suspendue. Les plats signatures arrivent comme des surprises, compositions légères et savantes qui jouent avec les saisons.

Le luxe ici ne crie pas. Il s'infiltré partout, dans la possibilité d'un massage en chambre, dans l'évidence d'une fleur fraîche sur une table, dans le professionnalisme du service ou dans le calme enveloppant de la chambre, quand la nuit tombe. Il est là, dans cette volonté de faire de chaque détail un geste de bienvenue, de transformer une nuit en expérience.

Et quand on quitte les murs de l'hôtel, Saint-Paul de Vence poursuit l'enchantement. Ce village de pierre est un musée à ciel ouvert, où chaque ruelle semble abriter un poème. La Fondation Maeght, temple de l'art moderne, rassemble Giacometti, Miró ou Calder dans une mise en scène naturelle éblouissante. Il vous faudrait toute une vie pour dénicher les secrets cachés de tous ces artistes qui ont offert leur talent à ces lieux. La Fondation CAB fondée par Hubert Bonnet, connue des Belges pour être née à Bruxelles, offre de son côté une

plongée dans l'art contemporain minimaliste, dans une architecture sobre qui laisse toute la place aux œuvres.

Mais le plus beau musée, c'est encore le village lui-même. On y croise les souvenirs de notre compatriote Jean-Michel Folon dans la chapelle qu'il a décorée, on se souvient que Simone Signoret et Yves Montand se sont unis ici, que Jacques Prévert a laissé quelques vers sur les nappes de La Colombe d'Or et que sa maison reste l'une des visites incontournables des lieux. Marc Chagall, certes né en Biélorussie mais naturalisé par la suite français, repose sur la colline, face au soleil, comme pour rappeler que Saint-Paul est plus qu'un décor : c'est une source.

www.lesaintpaul.com
www.saint-paulvence.com
www.cotedazurfrance.fr
#CotedAzurFrance @visitcotedazur

